

FR singulières

artistes, autodidactes, affranchies

03.10.2026 — 14.02.2027



GUIDE DE VISITE

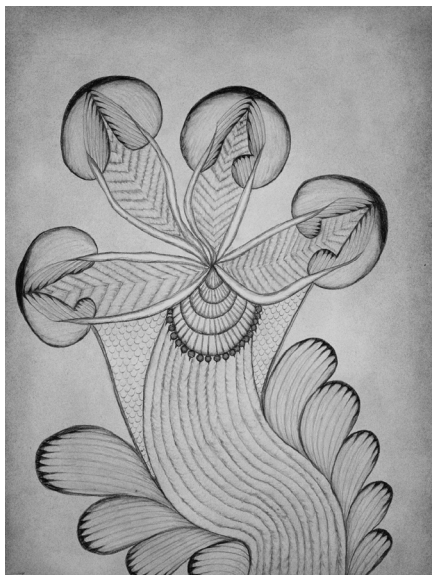
SINGULIÈRES

ARTISTES, AUTODIDACTES, AFFRANCHIES

Singulières dévoile des créatrices longtemps restées dans l'ombre : anonymes, autodidactes, classées dans l'art brut ou affranchies de toute catégorie. Composée d'œuvres d'artistes femmes issues de la collection L'Aracine et acquises par le LaM, enrichie de nombreux prêts, l'exposition raconte des trajectoires où la création devient un espace de liberté. Elle interroge la place de ces femmes dans l'histoire de l'art brut. Pourquoi la prison, l'hôpital psychiatrique ou la maison ont-ils été des lieux d'émergence de certaines de ces créations ? Que révèle le recours au spiritisme, à des langues secrètes, à une ornementation flamboyante, à une mise en scène de soi ? Comment accueillir et transmettre les œuvres d'artistes dont on ne sait rien ?

Minorité parmi la minorité, amenées à contourner un système patriarcal, ces créatrices retournent les stéréotypes de genre qui leur sont assignés, tels les travaux de couture, l'ornementation florale ou le journal intime, en force subversive. Leurs créations, produites hors des circuits de reconnaissance officiels et rarement inscrites dans les discours féministes, sont des réinventions du quotidien qui prennent l'apparence de mondes souvent parallèles. Bien que leur reconnaissance soit différée voire posthume, leur apport à une histoire générale des arts permet de repenser les foyers de création de la modernité, tels que l'écriture automatique, l'abstraction, l'installation ou la performance.

Anna Zemánková,
Sans titre,
avant 1986. Pastel, craie
grasse, crayon de couleur,
peinture et stylo bille sur
papier, 62,4 × 45,2 cm.
Donation L'Aracine en 1999.
Collection du LaM.
© Estate Anna Zemánková
Photo : N. Dewitte / LaM



TRACER L'INVISIBLE

A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, la pratique du spiritisme offre à de nombreuses femmes un espace inédit d'expression et de reconnaissance, en dehors du cercle familial. Des figures comme Elise Müller (dite Hélène Smith), Madge Gill, Margarethe Held ou Laure Pigeon se sentent désignées par des entités invisibles – esprits, divinités ou figures imaginaires – dont elles s'attachent à transmettre les messages.

Le dessin et l'écriture occupent une place centrale dans leurs œuvres. Langues secrètes, signes énigmatiques et motifs répétitifs y composent des univers graphiques singuliers, souvent destinés à demeurer indéchiffrables. A travers ces productions, ces artistes explorent d'autres identités et d'autres récits, mêlant vies antérieures, voyages imaginaires et représentations de l'au-delà. Loin d'être de simples exercices mystiques, ces actes graphiques, proches de l'écriture automatique voire de l'abstraction, constituent des prises de pouvoir du quotidien qui se charge de fiction et dans lequel l'invisible révèle le visible.

L'historienne Nicole Edelman, dans son livre *Voyantes, guérisseuses et visionnaires en France, 1785-1914*, souligne l'importance des femmes au sein des cercles spirites. Cette pratique a contribué parfois à leur émancipation financière et artistique.

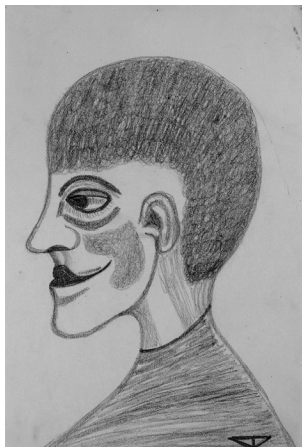
VÉGÉTALITÉS : FEMMES À L'OUVRAGE DU COMMUN

Baya, Jeanne Laporte-Fromage ou Martha Grünenwaldt puisent dans le textile et le végétal des mises en forme singulières dans lesquelles l'ornement semble à la fois absorber et prolonger la présence humaine. Chacune, à sa manière, résiste à l'enfermement et à ce qu'il peut avoir de déshumanisant, à un système colonial et à ses formes de domination, ou encore à un quotidien aliénant. Ainsi, des gestes longtemps réservés aux femmes, comme coudre, tisser, broder, deviennent les outils d'une reconstruction individuelle émancipatrice. Ils ouvrent aussi la voie à de nouvelles possibilités d'entraide et de rencontre. Les œuvres de Séraphine Louis, Guo Fengyi, Judith Scott ou Nicole Bayle portent en elles la vitalité du geste qui leur a permis d'exister.

La chercheuse Flavie Beuvin, dans son livre *Végétalité, Art Brut et féminins*, identifie un point commun à ces démarches : le déploiement d'une « esthétique de la végétalité » qui, face à une réalité difficile, la contourne, se développe, tisse des liens, et parvient à surgir là où on ne l'attendait pas.

Margarethe Held, N° 90, *Un assistant dans le Ciel, Dieu l'envoie partout où on en a besoin. Il doit s'agir de Kaspar Hauser, qui était déjà très malmené sur Terre lorsqu'il était enfant.*
1950 – 1954. Crayon graphite sur papier, 42 x 27,5 cm.

Donation L'Aracine en 1999. Collection du LaM.
© Droits réservés. Photo : Cécile Dubart



Dès le XIV^e siècle, les femmes jugées trop bavardes en public étaient contraintes au silence par des châtiments humiliants, symptôme d'une longue injonction à ne pas faire d'histoires, ni faire l'Histoire. A ce silence s'en ajoute un autre, documentaire : celui qui entoure les œuvres anonymes ou mal documentées. L'histoire de l'art se construit à partir de traces (œuvres, archives, témoignages) mais aussi à partir de leur absence. Certaines créatrices ne nous sont connues que par leur nom, tandis que leur vie reste à écrire. D'autres n'ont laissé que des indices permettant d'envisager une attribution sans jamais la confirmer.

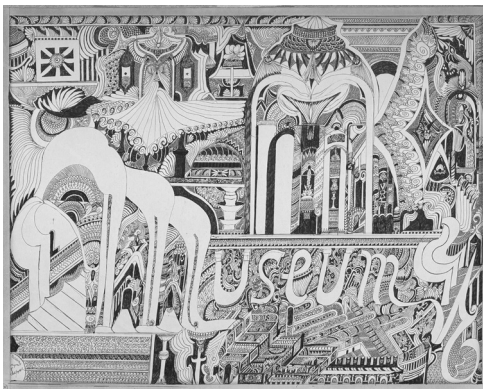
Face à ces œuvres anonymes, une question s'impose : comment être certain qu'elles aient été réalisées par des femmes ? En l'absence de documents, attribuer une œuvre à une femme d'après ses seules caractéristiques plastiques supposerait l'existence d'un langage formel féminin, et reconduirait les stéréotypes que l'histoire cherche à dépasser.

Plutôt que de masquer cette difficulté, la salle la rend visible et la problématise. L'incertitude nous rappelle que toute connaissance demeure une enquête, attentive autant aux traces retrouvées qu'aux silences qui les entourent. Des recherches actuelles, ouvertes à discussion, peuvent proposer des hypothèses d'attribution, permettent de reconstituer des œuvres disparues comme l'installation éphémère de Marie Lieb, réactivée par l'artiste Mali Genest à partir de deux photographies de 1894. L'historienne Michelle Perrot a contribué à faire parler les vides et les silences de l'histoire dans lesquels se trouvent les femmes.

Les artistes présentées ici ont transformé leur quotidien, parfois marqué par différentes formes de contraintes en un espace d'expérimentation et de mise en scène de soi. Sophie Savoye écrit et scénographie sa pièce de théâtre depuis sa cellule de prison, tandis qu'Aloïse Corbaz réinvente son univers à travers des compositions flamboyantes inspirées de l'opéra.

D'autres, comme Helene Reimann ou Ni Tanjung, explorent un théâtre plus intérieur, fait de gestes esquissés, de silences ou de dialogues avec les ancêtres. Nellie Mae Rowe étend quant à elle sa production à sa maison et son jardin, performant son lieu de vie en œuvre d'art totale. La création ne relève pas seulement de l'expression ou du refuge : c'est une manière de faire tenir et de rejouer son existence face aux contraintes, où le sujet se construit par le geste artistique. Créer devient à la fois un espace de survie, de résistance et d'affirmation d'une présence au monde.

Ces trajectoires peuvent être mises en regard des écrits de l'autrice et militante bell hooks, pour qui la marginalité, loin d'être uniquement un lieu d'exclusion, peut aussi être choisie comme position critique, depuis laquelle s'inventent des récits alternatifs.



POUR UNE AUTRE HISTOIRE

Comment transformer le monde par la création et repenser la place de l'art dans la société ? Les artistes réunies dans cette dernière salle proposent une réponse en transformant le quotidien en espace de réinvention. L'œuvre brûlante de Sophie Podolski, poète et dessinatrice disparue à 24 ans, brouille les frontières entre écriture, dessin et expérience vécue. Marie Maillet-Vitiello confectionne vêtements et accessoires pour se réinventer au cœur de l'univers hospitalier. Dunya Hirschter transforme des vêtements ordinaires par la broderie, les perles et les sequins avant de les porter dans l'espace public tout en prêchant. Lena Vandrey puise dans l'histoire des femmes et s'inspire de maquettes faites par des religieuses pour élaborer ses propres reliquaires.

À travers ces gestes, ces artistes affirment leur singularité, jouent de leur profil atypique et ouvrent la possibilité d'un autre récit : une histoire où l'intime, longtemps relégué au second plan, devient une force de transformation et de rencontre, comme pour Helga Goetze.

L'écrivaine féministe Monique Wittig, dans un texte paru en 1974, évoque, à propos des œuvres de Lena Vandrey, l'art brut comme une façon de refaire Histoire : l'« Art brut peut être en ce sens qu'elles sont, ces femmes sans hommes, ces irréductibles, brutales dans leur force, belliqueuses, remuantes, brouillonnes, grinçantes d'amour. Et alors c'est notre monde qui commence et recommence, très ancien et très nouveau. » De nouveaux récits restent encore à écrire. Avec elles.

Poursuivez votre visite de l'exposition dans les salles de la collection permanente, où vous découvrirez d'autres artistes singulières (salles 11, 15, 18 et 21). Leurs œuvres sont identifiées par des cartels spécifiques.



Dunya Hirschter, *Sans titre*, vers 1990-2008. Coton, laine, peau de mouton et perles brodées sur gilet de coton et fils de laine brodés et assemblés sur jupe en laine ; 58 x 53 cm (gilet) et 99 x 61cm (jupe).

Collection particulière.
©Droits réservés. Photo : DR.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

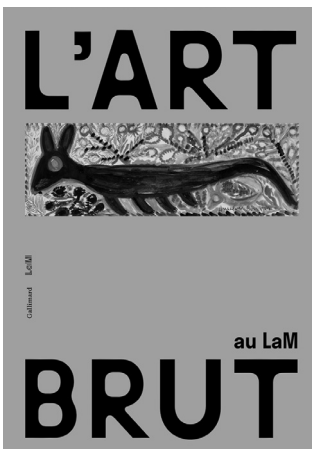
Commissariat d'exposition

Savine Faupin,
Conservatrice en chef en
charge de l'art brut au LaM

Christophe Boulanger,
Attaché de conservation en
charge de l'art brut au LaM

Un livre inédit autour de l'art brut

Prix 36 €, 240 pages



Visites flash

Les vendredis, samedis
et dimanches après-midi
(horaires variables).

Pendant les vacances
scolaires, les vendredis
et dimanches après-midi
(horaires variables).

Gratuit pour les visiteurs munis d'un billet
d'entrée.

Visite guidée de l'exposition par les commissaires

Dimanches 4 octobre 2026
et 17 janvier 2027, 11h30

Gratuit pour les visiteurs munis d'un billet
d'entrée

Journées d'étude

Mercredi 4 et jeudi
5 novembre 2026, 9h30-18h

Conçu avec la philosophe
Geneviève Fraisse,
ce colloque propose deux
journées d'échanges autour
des liens entre les artistes
femmes et les marges de la
création. L'occasion également
d'interroger la manière dont
les institutions accompagnent
et font connaître ces œuvres,
sans les figer, ni les couper de
leurs contextes de création.

Gratuit
Réservation : billetterie.musee-lam.fr

Rencontres Parlons-en

Mardi 19 janvier 2027, 18h30

Le musée invite Céline
du Chéné, autrice,
documentariste et
productrice à France
Culture, à poser son regard
sur l'exposition *Singulières*.
Collaboratrice des émissions
Les Midis de Culture et

Mauvais Genres, elle explore
dans ses recherches
et ses ouvrages les figures
«hors-normes» et les marges
de l'art et de la culture.

Gratuit
Réservation : billetterie.musee-lam.fr

Atelier adulte : *Tableaux vivants*

Dimanche 14 février 2027,
15h-17h

Le collectif de modèles
vivantes *Statik mais pas
mutiques* donne vie à des
tableaux vivants costumés,
que vous pourrez dessiner,
en dialogue avec les
thématiques de l'exposition.

Gratuit pour les visiteurs munis d'un billet
d'entrée

Silver Friday

Tous les vendredis, dès 14h

Le musée propose aux
personnes de 65 ans et +
d'accéder gratuitement aux
expositions et de participer
à diverses activités :
concerts intimistes, lectures,
ateliers, rencontres avec
les professionnels du
musée. Un goûter à 6 €
est également proposé
au *Pigments Café*.

Pendant les vacances
scolaires, les *Silver
Friday* deviennent
intergénérationnels pour
partager un moment
convivial et de créativité
entre grands-parents
et petits-enfants.

Gratuit pour les 65 ans +
Silver Friday Intergénérationnels : gratuit
pour les -26 ans et les 65 ans +
Détail de la programmation et réservation
sur musee-lam.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

POUR LES KIDS ET LEUR FAMILLE

« Le petit théâtre »

Espace familial de découverte, de détente et d'expérimentation au cœur de l'exposition. Il invite à concevoir décors et costumes, et propose une sélection de livres pour prolonger l'évasion. Vous y découvrirez également les mondes miniatures de Raymonde et Pierre Petit, les dessins de Lucile Notin-Bourdeau et de Chouchan.

Visites flash famille

Les dimanches à 15h15.

Pendant les vacances scolaires, les mardis à 15h15.

Gratuit pour les visiteurs munis d'un billet d'entrée.

Stage vacances « Sur-mesure », 6-11 ans

Du 26 au 30 octobre 2026

À partir des œuvres foisonnantes des artistes présentées dans l'exposition *Singulières*, les enfants expérimentent individuellement ou collectivement diverses techniques textiles.

Tarif : 120 € la semaine
Réservation : billetterie.musee-lam.fr

Visite-atelier « Main dans la main », dès 4 ans

Dimanche 15 novembre 2026, 14h30-16h

Une visite-atelier en famille pour créer, imaginer et s'amuser ensemble autour des œuvres de l'exposition.

Tarif : 8€ / participant
Réservation : billetterie.musee-lam.fr

« Mercredi tout est permis » spécial *Singulières*

Mercredi 13 janvier 2027, 15h-17h30

Les 2^e mercredis du mois, le musée se transforme en terrain de jeu et se découvre en famille et de manière décalée. Les enfants se déguisent, jouent et profitent de nombreuses activités artistiques. À chaque rendez-vous, son thème et ses surprises associées !

Gratuit pour les enfants, 9 € pour les personnes accompagnantes, sans réservation
Formule goûter au *Pigments Café* : 5 €

INFOS PRATIQUES

Jours et horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche,
11h-19h

Fermeture à 17h
les 24 et 31 décembre

Fermeture le 25 décembre et
le 1^{er} janvier

Nocturnes les 1^{er} mercredis
du mois jusqu'à 23h, excepté
en janvier 2027

Tarifs

→ Visites libres exposition
Singulières + collection
permanente :
11 € / 9 € / gratuit

→ 1^{er} dimanche du mois :
Expo *Singulières*, tarif réduit
pour tous (9 €)

Collection, entrée gratuite
pour tous

Renseignements

+33 (0)3 20 19 68 88/51
ou accueil@musee-lam.fr

Réservation

billetterie.musee-lam.fr

VIVRE LE LAM

Restaurant *Pigments*

Du mardi au samedi,
12h-14h et 19h-21h

Dimanche,
12h-14h

Pigments café

Du mardi au dimanche,
11h-19h

Librairie-boutique

Du mardi au dimanche,
11h-19h

Bibliothèque Dominique Bozo

Du mardi au vendredi,
13h-17h

Jardin de sculptures

D'avril à septembre,
9h-21h

D'octobre à mars,
9h-20h

Suivez nos actualités !



Suivez nos actualités !



#museeLaM
#ExpoSingulières

musee-lam.fr

LaM, 1 allée du Musée
59650 Villeneuve d'Ascq

Photo de couverture : **Nellie Mae Rowe, *Sans titre (détail)***, vers 1980. Technique mixte sur papier ; 48 × 63,5 cm.
Don The Judith Alexander Foundation. Collection du LaM. © Estate of Nellie Mae Rowe. All rights reserved. Adagp, Paris, 2026.
Photo : N. Dewitte / LaM

LaM

Lille Métropole
Musée d'art moderne
d'art contemporain
et d'art brut

Un musée de la



MÉTROPOLE
EUROPÉENNE DE LILLE



Villeneuve d'Ascq
Une ville en mouvement



Partenaires de l'exposition

